

LA QUESTION À POSER (OU PAS)

3 questions à

Anne-Claire de Liedekerke/
Présidente de Make Mothers Matter

Cette Belge, mère et grand-mère, préside une association qui joue le rôle d'un "lobby des mères" au niveau international. "C'est le seul au monde !". Pas question de prôner le retour des "femmes au foyer", mais plutôt de "fédérer les mères" afin qu'elles puissent mieux combiner vie professionnelle et vie familiale.

Que vous inspirent ces "mères indignes" qui expriment leur ras-le-bol, entre autres sur le ton de l'humour ?

Les mères qui s'expriment en s'indignant de leur épuisement, je les comprends ! Mener de front deux vies de travail, c'est beaucoup ! Car je considère que le rôle de mère est un vrai travail. Et quand on a travaillé hors de la maison toute la journée, revenir chez soi et recommencer avec les cartables, la lessive, les devoirs, le pique-nique du lendemain, être simplement présente, écouter les enfants et éduquer, c'est épuisant ! Pour peu qu'en plus les enfants ne dorment pas parce qu'un a des cauchemars, l'autre le nez bouché, ça peut être épuisant ! Cela me paraît tellement normal, et vrai, et juste qu'on le dise ! Il y a quelques femmes extraordinaires qui arrivent à faire tout ça bien, mais c'est d'une difficulté infinie ! Toutefois, le terme "indigne" ne me fait pas sourire, mais plutôt pleurer. On voudrait toutes être des bonnes mères, on n'y arrive pas toutes parce que c'est difficile. Pour moi, le meilleur terme serait celui de "mère normale" ! Le terme "mère parfaite" est aussi faux que "mauvaise mère".

Que préconisez-vous en tant que lobby ?

On voit aujourd'hui que la même femme veut à la fois mener une vie professionnelle intéressante et jouer son rôle de mère comme elle le souhaite. Et je pense que c'est possible, si on arrive à moduler les choses. Si à certains moments, une priorité de temps doit être donnée à la famille – car les enfants sont petits et ont besoin de temps, car il y a une urgence – d'arriver à moduler, sans que la vie professionnelle ne soit freinée irrémédiablement. Nous avons, par exemple, proposé à la Commission européenne, avec d'autres associations, le "Right to request flexible working hours", qui permet à l'employé de demander à l'employeur d'adapter ses heures de travail selon une proposition qu'il va faire à l'employeur. Celui-ci a le droit de refuser mais seulement si ça nuit vraiment à la société. Cela marche déjà très bien en Angleterre.

Et au niveau des mentalités ?

Au niveau social, toute la société doit se rendre compte que le travail de parents est une contribution à la société, que celle-ci a besoin de parents qui ont du temps pour leurs enfants. Par ailleurs, la blogueuse et auteure française Hélène Bonhomme, dans ses conférences, montre sa page Facebook avec une photo parfaite de sa famille, où tout le monde est souriant. Et puis elle montre une photo de la réalité de sa vie, avec sa cuisine dans un état épouvantable, les enfants qui ont le nez qui coule, elle qui est épuisée... Elle dit : "nous ne sommes pas parfaites, et c'est OK comme ça, il faut qu'on puisse le dire et il faut que les gens puissent l'entendre". Ne croyez pas que tout ce qu'on attend de vous est réalisable. A un moment, il faut dire "stop, moi je peux faire ce que je peux faire, et c'est OK comme ça". C'est OK d'être normale !

So. De.

→ Make mothers matter : mmm-belgium.org. Sur Facebook : [mmm4mothersbelgium](https://www.facebook.com/mmm4mothersbelgium) H. Bonhomme : [fabuleusesaufoyer.com](https://www.facebook.com/fabuleusesaufoyer.com)

Notre album photo des "mères indignes"



FTV



SALONREPORTERS



REPORTERS



VENA30BREVITY